



**Western**  
Centre for School  
Mental Health

# L'ABC des relations saines:

*Pratique prometteuse pour la promotion de la  
santé mentale et la prévention de la violence en  
milieu scolaire*

**Claire Crooks**  
**Deb Chiodo**  
**Alicia Lapointe**  
**Susan Dale**

Centre for School Mental Health  
Faculty of Education  
Western University



## *Table des matières*

Vue d'ensemble	
Historique du programme L'ABC des relations saines .....	3
À propos du programme L'ABC des relations saines financé dans le cadre de la Stratégie d'innovation .....	3
Création et maintien de partenariats efficaces.....	4
Mise en œuvre de programmes scolaires .....	6
Programmes fondés sur les forces réalisés avec de jeunes Autochtones .....	8
Programmes de promotion de la santé mentale pour les jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, trans, bispirituels, queer ou en questionnement (LGBT2Q+).....	10
Accroissement de la portée des programmes scolaires .....	13
Viabilité des programmes scolaires.....	15
Évaluations sérieuses et efficaces .....	17
Influence sur les politiques.....	20
Ressources par sujet .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b> 2

## Vue d'ensemble

### Historique du programme L'ABC des relations saines

La version initiale du programme L'ABC des relations saines a été créée en 2001. Il s'agissait d'un programme de prévention de la violence dans les fréquentations pouvant être mis en œuvre par le personnel enseignant pendant les cours ordinaires sur la santé en 9<sup>e</sup> année. Le programme repose sur le principe selon lequel il est tout aussi important d'apprendre aux jeunes à nouer des relations saines que de leur apprendre à lire, à écrire et à compter. Au début, le programme L'ABC des relations saines mettait l'accent sur la prévention de la violence dans les fréquentations et faisait appel à un cadre d'apprentissage socioémotionnel et au développement d'habiletés. Il aborde la question du comportement des adolescents de façon globale en examinant les liens entre les relations saines, les divers types de violence dans les relations, la santé sexuelle, et l'utilisation et le mauvais usage de substances. Il adopte une approche positive en ce qui concerne l'épanouissement des jeunes en les aidant à développer des habiletés essentielles.

Plusieurs autres programmes se sont greffés au programme initial pour les élèves de 9<sup>e</sup> année. Au cours des cinq dernières années, tous les programmes ont été révisés afin qu'ils attachent une plus grande importance à la promotion de la santé mentale, car les intervenants du domaine reconnaissent désormais la complémentarité de l'apprentissage socioémotionnel et de la santé mentale. Outre le programme initial pour les élèves de 9<sup>e</sup> année, il y a également des programmes L'ABC des relations saines conformes au curriculum sur la vie saine pour les élèves de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année et au curriculum d'anglais pour les élèves de la 9<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Des versions légèrement différentes de ces curriculums sont conformes aux contenus d'apprentissage des provinces, des territoires et des États afin que les éducateurs canadiens et américains puissent respecter les exigences d'enseignement en mettant en œuvre le programme. Le programme L'ABC des relations saines a été traduit en plusieurs langues. Enfin, la formation peut être dispensée en personne et en ligne.

L'équipe responsable du programme L'ABC des relations saines déploie de nombreux efforts pour élaborer des programmes qui répondent aux besoins uniques des groupes de jeunes vulnérables et ne reposent pas sur la même approche pour tous. Depuis 2006, nous avons élaboré un large éventail de programmes fondés sur les forces et adaptés à la culture pour les jeunes des Premières Nations. Plus récemment, nous avons élaboré des programmes qui favorisent la résilience des jeunes LGBT2Q+. De plus, nous avons adapté un de nos programmes aux jeunes qui courent un plus grand nombre de risques en raison de diverses circonstances (p. ex., les jeunes victimes d'actes très violents, les jeunes pris en charge par les services de santé mentale pour les enfants, les jeunes ayant des démêlés avec la justice et les jeunes mères).

### À propos du programme L'ABC des relations saines financé dans le cadre de la Stratégie d'innovation

Depuis 2010, la D<sup>re</sup> Claire Crooks et son équipe reçoivent des fonds de l'Agence de la santé publique du Canada dans le cadre de sa Stratégie d'innovation afin d'élaborer, d'adapter, de mettre en œuvre et d'évaluer des programmes sur les relations saines s'inscrivant dans le cadre du programme L'ABC des relations saines. Ces fonds ont couvert trois phases de projet (2010-2018) et appuyé la formation de partenariats, l'adaptation, la mise en œuvre et l'évaluation de programmes, l'accroissement de leur portée et l'élaboration de politiques.

**Le présent rapport porte sur les pratiques prometteuses dans divers domaines qui ont été définies par nos équipes pendant les trois phases du projet.**

## Création et maintien de partenariats efficaces

Tout au long de ce projet, nous avons collaboré étroitement avec divers partenaires de partout au pays. Certains de ces partenariats reposent sur des relations de travail existantes tandis que d'autres sont nouveaux. Parfois, nous avons noué des relations avec les partenaires de partenaires et avons tiré parti de ces réseaux élargis. Nous nous sommes associés à des conseils scolaires, des organismes communautaires, des bureaux de santé publique, des établissements postsecondaires, des décideurs et d'autres chercheurs. Ces partenaires nous ont fourni un réseau national d'une importance cruciale pour accroître la portée du programme L'ABC des relations saines. Ils nous ont aidés à adapter notre programme afin qu'il réponde aux besoins régionaux et à saisir les occasions de promouvoir sa mise en œuvre efficace et l'accroissement de sa portée. Nos partenaires comprenaient les suivants :

- Conseils scolaires
- Organismes communautaires
- Établissements postsecondaires
- Bailleurs de fonds
- Ministères de l'Éducation
- Partenaires communautaires autochtones
- Décideurs
- Chercheurs

### Pratiques prometteuses

#### ***Il faut du temps et des ressources pour former des partenariats authentiques.***

Il faut déployer des efforts pour nouer des relations et y consacrer temps, argent et ressources. En raison de contraintes financières, les réunions virtuelles sont de plus en plus populaires. Or, les réunions en personne demeurent un outil précieux pour nouer des relations. Même si elles ont lieu périodiquement, les réunions en personne donnent un élan important qui peut être maintenu grâce à des mécanismes virtuels.

#### ***Il est important de comprendre les processus décisionnels de tous vos partenaires.***

Tous vos organismes partenaires ou intervenants ont leurs propres processus de communication et de prise de décisions. Il est important de savoir qui doit être informé des décisions et qui doit être consulté. Le cadre hiérarchique du système d'éducation est complexe. Bien que les éducateurs jouissent d'une grande autonomie dans leurs classes, ils ne sont pas en mesure d'adopter ou de mettre en œuvre des programmes à l'échelle du système. Il faut comprendre la structure organisationnelle du conseil scolaire pour pouvoir mettre en œuvre les programmes au-delà du cadre des classes.

#### ***Il faut tenir compte du mandat des partenaires.***

Un grand nombre de nos partenaires s'intéressent au programme L'ABC des relations saines, car ils peuvent avoir recours à divers volets du programme pour faciliter leur travail. Le partenariat sera d'autant plus fructueux si vous pouvez utiliser le cadre de travail défini par un partenaire. Par exemple, les partenaires du milieu de l'éducation peuvent mettre l'accent sur

l'apprentissage social et affectif, tandis que les partenaires du milieu de la santé publique pourraient s'intéresser davantage à la prévention de la violence. Si vous connaissez le domaine d'intérêt de chaque partenaire, vous pourrez utiliser les bons termes et l'aider à raconter l'histoire qu'il doit raconter à ses autres intervenants.

***N'oubliez pas que vous ne pourrez pas maintenir l'intensité des relations.***

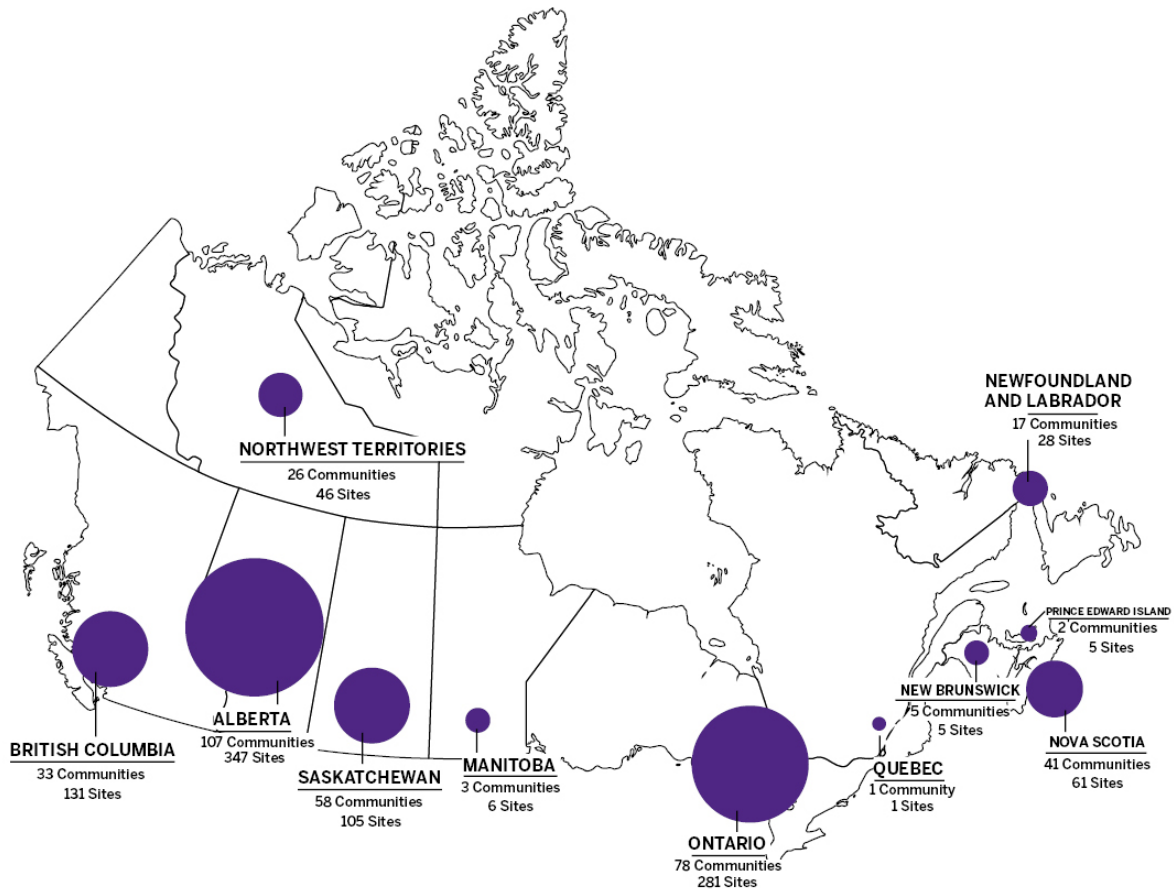
Les partenariats connaîtront des hauts et des bas pendant la réalisation d'un projet échelonné sur plusieurs années. Il n'est pas possible de maintenir l'intensité de la relation avec les partenaires. Il peut y avoir des creux dans la relation en raison de la nature du projet ou des défis qu'un partenaire doit relever. Il est important d'assurer la continuité de la relation pendant ces creux afin que les parties aient établi un lien et soient prêtes à travailler lorsque le projet s'intensifiera à nouveau.

***Faites part de vos commentaires au moment opportun en utilisant un langage simple.***

De bons partenaires font part de leurs commentaires sur le déroulement du projet au moment opportun et d'une façon qui est accessible à un vaste public. Il n'est guère utile aux partenaires des écoles et de la communauté de recevoir une copie d'un article examiné par des pairs trois ans après la fin du projet. Idéalement, les rapports faisant état des commentaires sont préparés en fonction des cycles décisionnels (p. ex., avant le début de la prochaine année scolaire ou du cycle budgétaire).

## Mise en œuvre de programmes scolaires

Lors des trois étapes du financement accordé par l'ASPC, le programme L'ABC des relations saines a été mis en œuvre à la grandeur du pays et au sein de plusieurs systèmes d'éducation différents (p. ex., conseils scolaires anglophones et francophones publics et catholiques).



### Pratiques prometteuses

#### ***Prévoyez les ressources nécessaires à la préparation du personnel enseignant et élaborer un plan de mise en œuvre.***

Même si vous souhaitez utiliser le programme L'ABC des relations saines immédiatement, vous devez d'abord élaborer un plan de mise en œuvre solide, échelonné sur plusieurs années, qui décrit les principales responsabilités de chacun. Comme la formation est un volet important de ce plan, il faut y consacrer les ressources nécessaires. Nous avons mis sur pied une formation en ligne, mais un grand nombre d'éducateurs préfèrent suivre une formation en personne, car ils ont de la difficulté à développer les habiletés requises s'ils ne peuvent les mettre en pratique avec des pairs.

### ***Attendez-vous à devoir adapter le programme.***

Il y a une tension inhérente dans le domaine de la santé publique entre les concepts de l'adhésion et de la fidélité (c'est-à-dire réaliser une intervention exactement comme prévu), d'une part, et la mise en œuvre des programmes dans les écoles, d'autre part, où on s'attend à ce que les éducateurs adaptent les programmes aux besoins de leurs élèves. Comme le programme devra être adapté, il faut s'y préparer. C'est pourquoi le programme L'ABC des relations saines offre de nombreuses options aux éducateurs et fait appel à l'approche des feux de circulation pour les aider à adapter le programme. Un feu vert signifie qu'une modification peut être apportée sans problème, un feu jaune signifie qu'il faut être prudent si on apporte cette modification et un feu rouge indique les modifications à éviter.

### ***Sollicitez le concours des décideurs.***

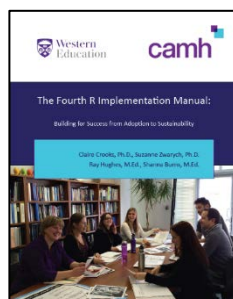
Les conseils scolaires se sont dotés de protocoles décisionnels. Il faut donc déterminer qui sont les décideurs clés au sein du conseil. Les personnes responsables des programmes axés sur les relations saines peuvent varier d'un conseil à un autre. Une des stratégies les plus efficaces pour obtenir le concours des décideurs est de leur montrer comment les programmes de promotion de la santé mentale ou de prévention de la violence fondés sur des données probantes s'harmonisent avec leur mandat ou les autres engagements du ministère ou du conseil scolaire. Il est important de suivre le roulement du personnel clé et de solliciter le concours des personnes nouvellement nommées à leur poste.

### ***Trouvez des champions.***

Les champions aident à créer les conditions propices à l'adoption réussie d'approches novatrices. Leur responsabilité principale consiste à assurer un leadership et à fournir des conseils d'experts au sein du conseil lorsqu'il met en œuvre le programme. Même si vous avez des champions, le personnel-cadre du conseil doit participer à la planification du programme, à la formation et au perfectionnement du personnel et à la surveillance du respect des modalités du programme, ainsi que soutenir sa mise en œuvre. Tant les champions que le personnel-cadre jouent un rôle essentiel. Les champions reconnaissent l'importance du programme L'ABC des relations saines et y croient. Ils sont enthousiastes à l'idée de le mettre en œuvre et le considèrent comme une stratégie prioritaire que les écoles doivent adopter. De plus, ils en font la promotion auprès de leurs collègues. Les champions savent que le personnel doit être formé et que des pratiques fondées sur des données probantes doivent être mises en place, en tenant compte des besoins du personnel enseignant dans les salles de classe. Ils savent également s'y retrouver au sein du système d'éducation, car ils comprennent la structure organisationnelle des conseils scolaires, leurs exigences en matière d'efficacité et leur bureaucratie.

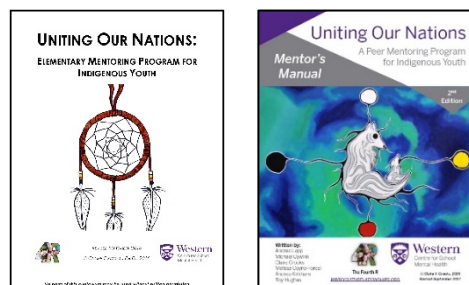
### ***Envisagez une stratégie d'encadrement et de surveillance.***

Selon la documentation de recherche, il ne fait aucun doute qu'on ne peut se contenter de former le personnel et d'espérer obtenir les résultats escomptés si l'on veut mettre en œuvre le programme avec succès. Les conseils scolaires peuvent améliorer la mise en œuvre du programme en utilisant des stratégies d'encadrement et de surveillance. Pour ce faire, il faut qu'une personne clé au sein du conseil supervise la mise en œuvre du programme dans le cadre de ses fonctions.



## Programmes fondés sur les forces réalisés avec de jeunes Autochtones

Le programme *The Fourth R: Uniting Our Nations* comporte plusieurs composantes s'adressant aux jeunes Autochtones (à l'exception du programme L'ABC des relations saines axé sur les Autochtones, qui a été adapté de la version initiale du programme L'ABC des relations saines). À l'instar de L'ABC des relations saines, ces programmes reposent sur un cadre de travail qui met l'accent sur les forces et le développement sain des jeunes, ainsi que sur les relations saines et le développement des aptitudes socioémotionnelles. Toutefois, ils se distinguent de la version initiale de L'ABC des relations saines, car ils sont axés sur le développement de l'identité culturelle, le mentorat, l'utilisation de méthodes d'enseignement adaptées à la culture, ainsi que l'inclusion des membres des communautés autochtones et des enseignements locaux pertinents. Depuis 2006, notre équipe collabore étroitement avec les partenaires communautaires locaux afin d'élaborer, de mettre en œuvre et d'évaluer plusieurs initiatives et programmes de *The Fourth R: Uniting Our Nations* destinés aux jeunes Autochtones, y compris : 1) le programme de mentorat à l'élémentaire; 2) le programme de mentorat par les pairs (pour les élèves du secondaire); 3) le camp de leadership culturel; 4) le conseil de leadership des élèves des Premières Nations, Métis et Inuits; et 5) le programme L'ABC des relations saines conçu pour les Autochtones.



### Pratiques prometteuses

#### **Les partenariats authentiques sont essentiels.**

Pour que les chercheurs et les éducateurs puissent former des partenariats avec les membres des communautés autochtones, il faut consacrer le temps et les ressources nécessaires au développement de partenariats authentiques. Tous les projets communautaires doivent reposer sur des partenariats efficaces, qui sont particulièrement importants lorsqu'on travaille avec des partenaires autochtones en raison du contexte de la colonisation et du déséquilibre du pouvoir. De nombreuses recherches ont renforcé les stéréotypes négatifs ou se sont approprié des connaissances culturelles. Les communautés autochtones ont de bonnes raisons de se méfier des éducateurs et des chercheurs. Pour aller de l'avant ensemble, il faut nouer des relations fondées sur le respect qui sont mutuellement bénéfiques.

#### **Les liens culturels sont un facteur de protection important.**

Les membres de la communauté ont toujours été conscients du pouvoir de la culture. Un nombre croissant de chercheurs reconnaissent l'importance des liens culturels en tant que facteur de protection pour les jeunes et les adultes autochtones. Tous nos programmes *Uniting Our Nations* ont pour but de favoriser une identité et des liens culturels positifs. Nos recherches



ont démontré à maintes reprises que les liens culturels sont essentiels pour assurer l'efficacité des programmes et la participation des groupes visés. Un programme dispensé en milieu scolaire qui favorise une identité culturelle positive est particulièrement puissant compte tenu des méfaits perpétrés au sein du système d'éducation par l'entremise des pensionnats.

***Les programmes doivent être adaptés aux besoins locaux.***

Il y a une grande diversité culturelle parmi les communautés des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Il ne faut donc pas se fixer comme objectif d'élaborer un programme convenant à toutes ces communautés, mais plutôt créer des programmes adaptés au contexte de la communauté où ils seront dispensés. Ce n'est qu'en formant des partenariats authentiques que les concepteurs et les évaluateurs de programmes pourront se familiariser avec le contexte et découvrir comment intégrer les enseignements culturels au programme. Nous avons adapté le programme *Uniting Our Nations* au contexte des communautés autochtones du Sud-Ouest de l'Ontario et avons formulé des recommandations qui aideront à l'adapter à d'autres communautés.

***Il faut offrir un large éventail d'options pour les programmes.***

Nous avons constaté qu'il était utile d'élaborer plusieurs options pour les programmes axés sur les relations saines, car les besoins des écoles varient selon leur composition. Par exemple, si une école n'a pas assez d'élèves autochtones pour offrir notre programme de mentorat, elle peut mettre sur pied le camp de leadership culturel ou le conseil de leadership des élèves.

***Il faut consacrer le temps nécessaire.***

Pour former des partenariats efficaces avec les communautés autochtones, il faut y consacrer le temps nécessaire. Il nous est arrivé de sous-estimer le temps requis à chaque étape du projet, que ce soit la planification de la mise en œuvre du programme, l'obtention du consentement des tuteurs ou l'établissement conjoint des objectifs de recherche. La réussite de l'élaboration et de l'expansion du programme *Uniting Our Nations* s'explique notamment par le fait que nous nous sommes engagés dès le départ à former des partenariats de longue durée pour effectuer ce travail au lieu de mettre en œuvre un projet pilote pendant un an.

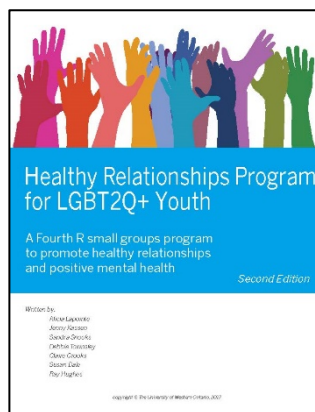


Cette œuvre d'art a été créée par des élèves du programme *Uniting Our Nations*.

# Programmes de promotion de la santé mentale pour les jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, trans, bispirituels, queer ou en questionnement (LGBT2Q+)

Le programme des relations saines (PRS) pour les jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, trans, bispirituels, queer ou en questionnement (LGBT2Q+) est un programme de promotion de la santé mentale offert à de petits groupes de jeunes faisant partie d'une minorité sexuelle, romantique ou de genre. Il comporte 18 séances d'une durée de 45 minutes chacune. Il peut être délivré au sein d'alliances de genre et de sexualité (AGS) ou d'organismes communautaires offrant des services à des groupes de jeunes LGBT2Q+. Le PRS pour les jeunes LGBT2Q+ aide à accroître la résilience et favorise le bien-être des participants. Il affirme, valide et célèbre la diversité sexuelle et de genre, facilite la création d'une communauté bienveillante qui soutient ses membres et aide les jeunes à développer les habiletés et à élaborer les stratégies qui leur permettront de nouer des relations saines. Ce programme, qui tient compte de l'impact des traumatismes et mise sur les forces, examine les facteurs de stress propres aux jeunes LGBT2Q+, notamment l'invalidation de l'identité et de l'expression, la stigmatisation, les préjugés et la discrimination, l'oppression intériorisée, le coming out, la sécurité et les microagressions (les sujets abordés sont présentés à la page 2).

Le PRS pour les jeunes LGBT2Q+ a été conçu et mis à l'essai de 2015 à 2018 en collaboration avec deux conseils scolaires (y compris des éducateurs, des membres du personnel infirmier praticien et des jeunes) et un organisme communautaire. Ces partenaires ont aidé à préciser l'élaboration, la mise en œuvre, l'amélioration et l'évaluation du programme. Nous avons travaillé directement avec des élèves LGBT2Q+ et mis l'accent sur leurs points de vue lors du processus de révision et d'évaluation. De plus, nous avons consulté des facilitateurs de programmes afin d'améliorer la formation et la prestation du programme.



## Sujets abordés lors des séances

Le manuel décrit 18 séances. Toutefois, il est possible de choisir un certain nombre de séances seulement ou d'organiser un nombre réduit de séances d'une durée accrue (p. ex., neuf séances de 90 minutes au lieu de 18 séances de 45 minutes). Les séances du PRS pour les jeunes LGBT2Q+ abordent les sujets suivants :

1<sup>o</sup> SÉANCE: J'AI UNE VOIX: Introduction

2<sup>o</sup> SÉANCE: JE ME NOMME: Identités et façon d'être

3<sup>o</sup> SÉANCE : RECONNAISSANCE ET RESPECT : Valeurs et limites

4<sup>o</sup> SÉANCE : MON CHEMINEMENT : Coming out

5<sup>o</sup> SÉANCE : MA SANTÉ MENTALE EST IMPORTANTE : Santé mentale et bien-être (1<sup>o</sup> partie)

6<sup>o</sup> SÉANCE : MA SANTÉ MENTALE EST IMPORTANTE : Santé mentale et bien-être (2<sup>o</sup> partie)

7<sup>o</sup> SÉANCE : PRÉVOYANCE : Faire des choix plus sûrs au sujet de l'utilisation de substances

8<sup>o</sup> SÉANCE : APPARTENANCE : Communautés et connexions

9<sup>o</sup> SÉANCE : MON SUPER POUVOIR : Relever les défis

10<sup>o</sup> SÉANCE : NOUS AVONS TOUS NOTRE MOT À DIRE : Droits, responsabilités et consentement

11<sup>o</sup> SÉANCE : MA VOIX, TA VOIX : Écoute active et communication

12<sup>o</sup> SÉANCE : LE BON TON : Styles de communication

13<sup>o</sup> SÉANCE : PAROLES ET GESTES : La communication lors d'un conflit

14<sup>o</sup> SÉANCE : LES RELATIONS : Saines et malsaines

15<sup>o</sup> SÉANCE : (RE)NOUER DES LIENS : Faire face à la violence dans les relations

16<sup>o</sup> SÉANCE : MA SÉCURITÉ : Issues et plans de sécurité

17<sup>o</sup> SÉANCE : ALLIÉS : Offrir son soutien

18<sup>o</sup> SÉANCE : CERCLE DE CONCLUSION : Partage et célébration

Pratiques prometteuses

***Trouvez un équilibre entre le contenu fondé sur les forces et celui tenant compte de l'impact des traumatismes.***

Les programmes de promotion de la santé mentale et de prévention de la violence doivent tenir compte des forces des jeunes marginalisés et assurer leur sécurité affective. Le contenu fondé sur les forces permet d'affirmer les identités interreliées des jeunes (p. ex., race, classe, genre, sexualité, capacité, etc.), facilite l'autocompassion, aide les participants à nouer des liens entre eux et aide les jeunes à élaborer des stratégies grâce auxquelles ils pourront composer avec les facteurs de stress associés à leur statut minoritaire. Un grand nombre de jeunes LGBT2Q+ ont des troubles de santé mentale, sont opprimés et font l'objet de discrimination. Pour que le contenu tienne compte de l'impact des traumatismes, il faut informer les élèves d'avance des sujets abordés qui pourraient les stresser afin qu'ils puissent déterminer eux-mêmes leur niveau de participation.

***Tenez compte des points de vue différents des jeunes.***

Il faut absolument tenir compte des points de vue des jeunes lorsqu'on élabore des programmes qui leur sont destinés. Consultez un groupe varié de jeunes LGBT2Q+, y compris des Noirs, des Autochtones et des personnes de couleur, lorsque vous créez et améliorez des programmes ayant pour but de renforcer leur santé mentale et leur bien-être. Ce faisant, vous répondrez mieux à leurs besoins et prendrez en considération leurs désirs et leurs expériences

en tant que membres de plusieurs groupes aspirant à l'équité.

***Utilisez une approche intersectionnelle pour comprendre l'oppression et lutter contre celle-ci.***

Les programmes pour les jeunes doivent reconnaître les formes conjuguées d'oppression (c.-à-d. l'intersectionnalité), lutter contre celles-ci et aider les participants, qui peuvent faire partie de plusieurs groupes aspirant à l'équité, à composer avec leurs expériences uniques et multidimensionnelles de la marginalisation. La formation sur les programmes doit amener les facilitateurs à discuter en profondeur de l'intersectionnalité afin de les préparer à animer des discussions nuancées avec les jeunes ayant pour but de lutter contre l'oppression.

***Offrez une vaste formation sur le programme.***

Nous avons constaté au début qu'il fallait offrir une vaste formation sur les questions fondamentales liées à la santé mentale et au mieux-être, les enjeux qui touchent les personnes LGBT2Q+ ainsi que les sujets qui les intéressent avant de parler du programme en soi. En plus de faciliter l'utilisation du programme, il a fallu se pencher sur le recrutement des participants. Une formation approfondie est essentielle, car les éducateurs peuvent rarement suivre une formation et assister à des séances de perfectionnement professionnel portant sur les enjeux des personnes LGBT2Q+ avant leur entrée en fonction ou une fois nommés à leur poste. Il se peut que les conseillers des AGS, particulièrement ceux ayant moins d'expérience, ne se sentent pas à l'aise à l'idée d'animer des conversations approfondies ou de diriger des activités portant sur la santé mentale, l'intersectionnalité, le consentement et la réduction des méfaits, ou estiment qu'ils n'ont pas les compétences ou la confiance en soi nécessaires pour le faire.

***Il faut soutenir les facilitateurs.***

Il faut encadrer les facilitateurs pour les aider à dispenser les programmes destinés aux jeunes. Pour ce faire, il faut communiquer avec eux régulièrement par courrier électronique, par téléphone ou en personne. Lors de ces prises de contact, les facilitateurs pourront faire le point sur la mise en œuvre du programme et prendre connaissance des commentaires du personnel de supervision, obtenir des éclaircissements et recevoir le soutien personnalisé dont ils ont besoin. On peut également avoir recours au mentorat pour soutenir les facilitateurs nouvellement en poste ou ayant moins d'expérience. Enfin, on peut organiser des rencontres au cours desquelles les facilitateurs pourront faire part de leurs expériences avec des collègues et discuter d'autres stratégies pouvant être utilisées pour mettre en œuvre les programmes.

## Accroissement de la portée des programmes scolaires

L'accroissement de la portée est un processus intentionnel grâce auquel les programmes fondés sur des données probantes ou les pratiques prometteuses peuvent être mis en œuvre auprès d'un plus grand nombre de personnes ou dans un plus grand nombre d'endroits. Comme l'accroissement de la portée d'un programme est une tâche complexe dans le milieu éducatif, il n'y a pas d'approche unique pouvant être utilisée dans tous les contextes. Il faut donc adapter l'approche au contexte local. Pour accroître la portée d'un programme fondé sur des données probantes, il faut déterminer et préserver les éléments du programme qui sont essentiels à sa réussite, tout en adaptant l'approche utilisée à la situation locale.

Depuis 2001, on a élargi la portée du programme L'ABC des relations saines pour le dispenser partout au Canada, aux États-Unis et ailleurs dans le monde. À certains endroits, on lui a donné un caractère officiel en apportant des changements structurels au système (p. ex., politique législative sur la sécurité dans les écoles) dans le but de soutenir le programme et d'en assurer la viabilité (accroissement vertical de la portée). Dans d'autres cas, on a accru la portée géographique du programme L'ABC des relations saines en le mettant en œuvre dans d'autres endroits (accroissement horizontal de la portée). Par ailleurs, pour les communautés du Nord du Canada, nous avons élaboré de nouvelles versions du programme tenant compte des besoins des groupes culturels locaux. Enfin, dans certains cas, l'équipe du programme L'ABC des relations saines en a accru la portée de façon spontanée en le mettant en œuvre dans des régions où elle ne prévoyait pas le faire.

Le présent document résume les pratiques prometteuses dans le domaine de l'accroissement de la portée de programmes scolaires. Il fait partie d'une série de huit résumés portant sur des enjeux précis ayant pour but de faire connaître des stratégies positives qui permettent d'accroître l'efficacité des initiatives de promotion de la santé mentale et de prévention de la violence.

### Pratiques prometteuses

#### ***La planification stratégique joue un rôle essentiel dans l'accroissement de la portée de programmes fondés sur des données probantes.***

La planification stratégique est essentielle pour accroître la portée des programmes. Or, c'est souvent une étape négligée. Il est alors difficile de mettre en œuvre des programmes efficaces à plus grande échelle pour qu'ils aient un plus grand impact. Il peut être tentant d'accroître rapidement la portée d'un programme, surtout s'il est efficace et facile à mettre en œuvre. Il est avantageux de créer une équipe qui élaborera une stratégie de mise en œuvre à long terme du programme afin d'en maximiser la portée. Cette équipe permettra de trouver un équilibre entre les résultats souhaités, d'une part, et le contexte et les contraintes du milieu, d'autre part, et de prévoir les mesures à prendre.

#### ***Les programmes doivent être alignés sur les priorités, les cadres de travail et le contexte de l'école et du district.***

En intégrant le programme L'ABC des relations saines aux résultats du curriculum et en veillant à ce qu'il soit aligné sur les priorités du district, on peut démontrer qu'il n'alourdira pas la charge de travail et ne prendra pas la place de sujets prioritaires. L'alignement du programme sur les résultats scolaires, les cadres législatifs et les mécanismes d'apprentissage socioémotionnel a

facilité son acceptation et son adoption par les dirigeants des conseils scolaires et les décideurs.

***Il faut comprendre le contexte local afin d'améliorer les chances de réussite des initiatives d'accroissement de la portée.***

Si l'on comprend le contexte et le milieu dans lesquels l'accroissement de la portée du programme se fera, on pourrait définir des attentes réalistes quant au rythme et à l'ampleur de cette initiative, et on saura de quels autres aspects du processus il faut tenir compte. Par exemple, la stratégie que nous avons utilisée pour mettre en œuvre le programme L'ABC des relations saines en milieu urbain diffère de celle que nous avons utilisée pour les régions rurales, car il est parfois plus important d'obtenir le concours des cadres supérieurs des districts en milieu urbain que dans les régions rurales. En effet, dans ces régions, un enseignant qui se fait le champion du programme peut avoir une influence considérable sur sa mise en œuvre et son adaptation au sein du conseil scolaire.

***Tenez compte de l'état de préparation et de la capacité de l'école et du district avant d'accroître la portée du programme.***

Même s'ils sont très détaillés et bien conçus, les programmes peuvent être d'une efficacité limitée si les écoles ne sont pas prêtes à les adopter. Il est plus facile d'accroître la portée du programme L'ABC des relations saines lorsque les écoles et les districts en voient l'utilité et sont motivés à le mettre en œuvre. Dans certains cas, l'accroissement de la portée du programme a été couronné de succès parce qu'il a eu lieu au bon moment et dans les bonnes circonstances, par exemple lorsque l'adoption d'une nouvelle loi sur la sécurité dans les écoles a obligé toutes les écoles à mettre en œuvre des programmes sur les relations saines fondés sur des données probantes. Il sera aussi plus facile d'accroître la portée du programme si le conseil comprend bien les pratiques fondées sur des données probantes. Si l'on accroît la portée du programme sans tenir compte de facteurs comme l'appui des dirigeants, la formation disponible ou les besoins et les valeurs à respecter, le programme pourrait être sous-utilisé, voire abandonné.

***Faites appel à la technologie pour répondre aux besoins en matière de formation.***

La formation est particulièrement importante pour accroître la portée de pratiques fondées sur des données probantes, mais elle peut être coûteuse dans un pays aussi vaste que le Canada. Au cours des premières années de mise en œuvre et d'accroissement de la portée du programme L'ABC des relations saines, l'équipe responsable s'est rendue dans tous les districts du pays pour former des facilitateurs. Par la suite, reconnaissant qu'il n'était pas toujours possible d'utiliser ou d'adapter cette approche, nous avons conçu un modèle grâce auquel des formateurs locaux forment les facilitateurs du programme, ce qui a renforcé l'appropriation locale du programme. Récemment, nous avons élaboré des modules de formation en ligne afin d'offrir d'autres possibilités de formation dans les régions rurales et éloignées et les endroits où les ressources sont peu nombreuses. On ne sait pas exactement si les éducateurs préfèrent la formation en ligne ou si cette dernière peut remplacer la formation en personne, mais ce peut être un substitut ou un ajout important dans certaines situations.

## Viabilité des programmes scolaires

Lorsque des ressources considérables ont été affectées à la mise en œuvre d'un programme scolaire, il faut en assurer la viabilité, surtout si le programme est considéré comme ayant un effet positif sur les élèves et les éducateurs. La viabilité est souvent conceptualisée comme étant la mise en œuvre à long terme d'un programme de façon à assurer un niveau de fidélité qui continue de produire les résultats positifs escomptés pour les jeunes. Un grand nombre de facteurs influencent la viabilité d'un programme. Par exemple, la présence d'initiatives rivales, les variations de la capacité comme le roulement de personnel et les changements qui font en sorte que les résultats ne sont plus considérés comme importants pour les écoles peuvent tous influencer la viabilité des programmes. Par conséquent, il ne faut plus simplement répéter une activité pour assurer la viabilité d'un programme, mais plutôt s'adapter à l'évolution du contexte et des priorités.

### Pratiques prometteuses

#### ***Les programmes scolaires viables sont l'exception plutôt que la règle.***

Un grand nombre de programmes scolaires efficaces prennent fin pour diverses raisons comme le roulement du personnel, ainsi que l'évolution et la divergence des priorités. Il peut être difficile de mettre en œuvre des programmes viables dans les écoles, car, dans bien des cas, le maintien des programmes dépend des résultats obtenus. Si une école attache de l'importance à un programme sur les relations saines et la prévention de la violence fondé sur des données probantes, elle déploiera des efforts afin d'en assurer la viabilité et en fera une priorité. Si les priorités de l'école ou du district changent, le programme risque fort d'être réévalué ou abandonné.

#### ***Les caractéristiques du programme, le cadre organisationnel et le milieu dans son ensemble influencent la viabilité.***

Si un programme est conforme aux valeurs, aux objectifs et aux priorités d'un district scolaire, si les utilisateurs aiment s'en servir, s'il est souple et s'il procure des avantages tangibles aux élèves, il est plus susceptible d'être maintenu. Les champions peuvent favoriser la viabilité du programme. Une approche stratégique permettant d'identifier et de soutenir ces personnes peut accroître la viabilité du programme. Si le programme est conforme à la mission de l'organisme et que celui-ci a la capacité de le mettre en œuvre de façon efficace, il est beaucoup plus probable que le programme soit maintenu.

#### ***Les programmes sont plus viables lorsqu'ils peuvent être adaptés.***

Comme les écoles sont des milieux dynamiques en évolution constante, le programme sera probablement adapté et modifié. Une adaptation intentionnelle d'un programme scolaire n'est pas nécessairement contre-productive, car, si le programme a été conçu pour être modifié, il peut demeurer pertinent pour l'école, qui sera plus susceptible de continuer à l'utiliser à long terme, pourvu que les principales caractéristiques et les composantes fondamentales qui en assurent le succès demeurent. La détermination des composantes fondamentales d'une intervention et l'établissement de directives sur les modifications acceptables peuvent contribuer à assurer une mise en œuvre d'excellente qualité tout en améliorant la viabilité du programme.

***La mobilisation et la participation soutenues des intervenants pendant la mise en œuvre du programme améliorent sa viabilité.***

La participation et la mobilisation soutenues des participants pendant la mise en œuvre du programme feront en sorte qu'il sera mieux adapté au contexte local. De plus, elles peuvent fournir un mécanisme pour surmonter les obstacles à la viabilité. Par exemple, l'équipe du programme L'ABC des relations saines a toujours accordé la priorité aux rencontres en personne avec les intervenants, où qu'ils soient. De plus, elle organise régulièrement des réunions et collabore avec les intervenants afin d'élaborer des programmes et des processus adaptés au contexte local.



## Évaluations sérieuses et efficaces

Nous avons évalué le programme L'ABC des relations saines et d'autres programmes portant sur les relations saines pendant les trois étapes du financement accordé dans le cadre de la Stratégie d'innovation. Pour L'ABC des relations saines, un programme bien établi dispensé dans les salles de classe, nous avons effectué un vaste essai contrôlé randomisé du programme de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année en Saskatchewan. Pour les programmes plus récents, nous avons réalisé de petites études pilotes et de faisabilité ayant pour but de peaufiner ces programmes. Nos évaluations portaient à la fois sur les processus et sur les résultats.

Les principales activités d'évaluation réalisées lors des trois étapes du financement accordé par l'ASPC comprenaient les suivantes :

- un essai contrôlé randomisé réalisé dans 57 écoles en Saskatchewan portant sur le programme de 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année;
- un suivi de cet essai afin de déterminer si le programme avait permis de mieux protéger les jeunes maltraités;
- une étude de cas et une étude longitudinale mixte des résultats obtenus grâce à nos programmes de mentorat pour les Autochtones;
- une évaluation intragroupe du programme sur les relations saines dans le contexte de sa mise en œuvre à l'échelle nationale;
- une évaluation préliminaire de notre programme sur les relations saines destiné aux jeunes LGBT2Q+;
- une évaluation des coûts associés au programme L'ABC des relations saines et de ses avantages économiques potentiels sur le plan de la santé.

### Pratiques prometteuses

#### ***Il faut effectuer des évaluations pendant l'élaboration, la mise à l'essai et la mise en œuvre du programme.***

En intégrant des activités d'évaluation à tous nos programmes dès le départ, nous avons pu recueillir des renseignements importants à toutes les étapes de leur élaboration et de leur mise en œuvre. Il est particulièrement important d'évaluer les nouvelles versions des programmes qui ont été adaptées à des contextes précis. Par exemple, notre programme sur les relations saines pour les jeunes LGBT2Q+ comportait de nombreuses lacunes. Si nous n'avions pas offert aux participants plusieurs façons de nous faire part de leurs commentaires, nous n'aurions peut-être pas pris conscience des nombreuses révisions devant y être apportées. Il faut également évaluer la mise en application et la viabilité des programmes. Les évaluations que nous avons effectuées à cet égard nous ont aidés à prendre conscience du roulement élevé du personnel enseignant (certains enseignants sont réaffectés dans la même école). De plus, nous avons constaté qu'une minorité importante d'éducateurs ayant suivi la formation sur le programme L'ABC des relations saines n'a pas eu l'occasion de l'utiliser, ne serait-ce qu'une fois.

#### ***Soyez conscients des efforts que vos partenaires devront déployer pour effectuer une évaluation.***

En tant que chercheurs, nous avons parfois une vision étroite du processus d'évaluation que nous souhaitons utiliser. Il ne faut pas oublier que vos partenaires ont un mandat différent du

vôtre! Par exemple, on s'attend à ce que les éducateurs accordent la priorité à la littératie et à la numératie. Par conséquent, toute activité qui réduit le temps qu'ils peuvent consacrer à cette priorité doit être avantageuse pour eux-mêmes et pour leurs élèves. Dans certains cas, nous avons fourni des ressources à nos partenaires pour les aider à réaliser une évaluation. Dans d'autres cas, nous avons engagé des éducateurs en tant qu'assistants à la recherche et leur avons versé un honoraire, car les travaux de recherche que nous leur avons demandé d'effectuer dépassaient le cadre de leurs fonctions habituelles. De plus, nous nous sommes efforcés d'éliminer le plus d'obstacles possible en fournissant un nombre suffisant de formulaires de consentement, d'outils et d'enveloppes affranchies pour les documents devant être envoyés par la poste. Nous enregistrons de courts webinaires et créons des listes de vérification pour que les processus de recherche soient aussi clairs que possible. Enfin, notre équipe remercie constamment nos partenaires de l'aide qu'ils lui accordent.

***Assurez-vous d'obtenir des résultats qui seront utiles à vos partenaires.***

Nos évaluations ont été les plus efficaces lorsque, dès le départ, nous avons déterminé les résultats souhaités et avons élaboré les processus s'y rattachant en collaboration avec nos partenaires. Pour l'évaluation longitudinale de notre programme de mentorat destiné aux Autochtones, il était très important pour nos partenaires que nous adoptions une approche fondée sur les forces et que nous évaluions les effets du programme sur les liens culturels. Comme nous n'avons pas trouvé d'évaluations efficaces des liens culturels, nous en avons créé une, ce qui nous a pris deux ans. Notre évaluation est maintenant utilisée par d'autres chercheurs. La création commune des processus ou, à tout le moins, la définition commune des résultats escomptés favorise considérablement la mobilisation des connaissances, car il y a déjà un intérêt pour ces résultats. En collaborant avec les partenaires dès le début du processus de recherche, vous vous assurerez que vous pourrez répondre à leurs questions prioritaires.

***Des méthodes combinées fournissent des renseignements importants pour divers publics.***

Au cours des cinq à dix dernières années, nous avons intégré des méthodes combinées à tous nos travaux. Les analyses quantitatives rigoureuses et les normes jouent un rôle important, car les pratiques fondées sur des données probantes requièrent toujours des méthodes quantitatives. Parallèlement, les données qualitatives permettent de mettre les chiffres en contexte et s'adressent à des publics différents de ceux ayant besoin uniquement de statistiques. En utilisant des méthodes combinées, nous pouvons nous servir de différents groupes de données pour informer des publics différents.

***Les partenaires ont besoin d'une rétroaction accessible au moment opportun.***

En tant que chercheurs, nous devons publier nos résultats dans des revues savantes. Le processus de publication peut s'échelonner sur plusieurs années, car il nécessite une grande rigueur. De plus, la préparation d'un manuscrit et les processus d'examen et de révision peuvent prendre beaucoup de temps. Ces longs délais ne répondent pas aux besoins de nos partenaires, qui doivent prendre des décisions en fonction des résultats d'un programme. Tous les ans, nous remettons à nos partenaires, au moment opportun, un résumé des résultats de nos recherches rédigé dans un langage simple. Notre priorité est de remettre des rapports aux conseils scolaires *avant* le début de l'année scolaire. Ces rapports contiennent de nombreuses données et citations afin de décrire en détail les résultats d'un programme au lieu de les présenter à l'aide de statistiques. La préparation des rapports requiert beaucoup de temps et de

ressources, mais nous estimons qu'il s'agit d'une responsabilité éthique. De plus, les rapports fournissent des renseignements utiles aux partenaires et amènent un plus grand nombre d'entre eux à participer au processus de recherche et d'évaluation.

## Influence sur les politiques

L'équipe de L'ABC des relations saines a pu influencer plusieurs politiques dans le cadre du projet financé par l'entremise de la Stratégie d'innovation. Notre coordonnateur national de l'éducation faisait partie de l'Équipe d'action pour la sécurité dans les écoles de l'Ontario, qui a rédigé plusieurs rapports fondamentaux afin d'orienter les politiques provinciales. Un de ces rapports, intitulé *Politiques et pratiques pour la sécurité dans les écoles : Un plan d'action*, indique les domaines d'intervention en matière de sécurité dans les écoles, notamment la prévention, la discipline progressive ou graduelle, la participation des parents et des communautés, et l'élaboration de programmes pour les élèves ayant été suspendus ou expulsés. L'Équipe d'action a également publié un rapport intitulé *Améliorer la sécurité dans les écoles : un plan d'action pour la prévention de l'intimidation*, qui contenait plusieurs recommandations importantes sur la mise en œuvre de vastes programmes provinciaux de prévention de l'intimidation afin de rendre les écoles de l'Ontario plus sûres. Ce rapport était basé sur des consultations tenues aux quatre coins de la province auprès d'éducateurs, de policiers, de parents, d'élèves, de défenseurs des droits des élèves, de travailleurs auprès des enfants et des jeunes, de professionnels de la santé, de groupes de prévention de l'intimidation et d'autres intervenants.

De plus, notre coordonnateur national de l'éducation a aidé le ministère de l'Éducation des Territoires du Nord-Ouest à tenir des consultations et à rédiger sa première loi sur la sécurité dans les écoles. Les règlements pris en application de cette loi obligent toutes les écoles à élaborer un plan visant à créer des écoles sûres et accueillantes qui respectent le code de conduite des Territoires et comprennent des politiques et procédures, des initiatives de prévention et de sensibilisation, des stratégies d'intervention et de soutien, ainsi qu'un plan de surveillance et d'évaluation. De plus, notre coordonnateur a soutenu le ministère de l'Éducation et tous les surintendants pendant la mise en œuvre des nouvelles mesures législatives.

### Pratiques prometteuses

#### ***Sollicitez le concours des décideurs à tous les niveaux.***

Quand on pense au mot « politiques », on pense souvent aux gouvernements fédéral ou provinciaux. Or, plusieurs ordres de gouvernement et un grand nombre d'organismes adoptent des politiques pouvant appuyer les pratiques fondées sur des données probantes. Nous avons contribué à l'élaboration de politiques de conseils scolaires locaux et de gouvernements provinciaux et territoriaux. De plus, nous avons travaillé avec des groupes dont les politiques peuvent appuyer les pratiques fondées sur des données probantes, par exemple lorsque le Religious Education Network of Alberta a appuyé l'utilisation du programme L'ABC des relations saines dans les écoles catholiques de la province. L'influence exercée à l'échelle locale peut être particulièrement importante lorsque les politiques provinciales ou fédérales n'appuient pas les approches fondées sur des données probantes en matière de relations saines chez les jeunes.

#### ***Il faut tenir compte du mandat et des besoins des décideurs.***

Les programmes sur les relations saines fondés sur des données probantes peuvent prendre plusieurs formes, car ils reposent sur une approche globale qui encourage un large éventail de comportements sains. Pour obtenir le concours des décideurs, on peut notamment leur démontrer que les programmes sur les relations saines sont alignés sur leur mandat, qu'ils

visent la prévention de la violence, la mise en œuvre d'un programme complet d'éducation sexuelle, la promotion de la santé mentale ou la prévention de l'intimidation. Au palier fédéral, il est important d'aligner le programme sur la lettre de mandat du ministre, qui énonce les objectifs qu'il doit atteindre.

***Nouez des relations avec les décideurs.***

En nouant des liens personnels avec les décideurs à différents niveaux, vous augmenterez vos chances d'être perçus comme une source d'information crédible. Comme c'est le cas pour les autres rapports que vous entretenez, vous devez répondre aux demandes de renseignements rapidement, faire preuve de respect en cas de désaccord et témoigner votre gratitude envers une personne ayant pris une décision fondée sur des données probantes. Vous pouvez maintenir ces relations en communiquant régulièrement avec les décideurs, sans trop les déranger, et en leur envoyant des mises à jour ou des ressources importantes. N'oubliez pas que les gouvernements et les ministres changent, parfois fréquemment. Dans certains cas, nous avons accordé notre appui à des fonctionnaires pendant ces transitions afin de préserver des plans de travail.

***Saisissez les occasions d'influencer les politiques.***

Dans bien des cas, les possibilités d'influencer les politiques apparaissent soudainement. On dispose alors d'un temps limité pour les saisir. Même si le moment est mal choisi pour en profiter en raison des échéanciers d'un projet ou de la charge de travail, vous devez saisir toute occasion de faire part de vos commentaires aux décideurs. Si vous savez d'avance quels messages clés vous voulez leur transmettre, vous pourrez répondre rapidement aux demandes de renseignements sans devoir attendre de développer des produits de communication.

***Assurez-vous de fournir aux décideurs les renseignements détaillés dont ils ont besoin.***

En tant que chercheurs, nous attachons parfois trop d'importance aux détails et aux avertissements. En général, les décideurs souhaitent obtenir des renseignements de haut niveau. Nous devons transmettre des messages clairs et être en mesure de fournir tous les détails demandés, sans que les décideurs croulent sous le poids de documents fournissant trop de renseignements.

## Ressources par sujet

	Partenariats	Mise en œuvre	Jeunes Autochtones	Jeunes LGBT2Q+	Accroissement de la portée	Viabilité	Évaluation	Politiques
<b>Rapports et Manuels</b>								
Cadieux, C., Crooks, C.V. (2018) <i>Educators' perceptions of Fourth R benefits for youth and the relationship with implementation quality</i>		X					X	
Chiodo, D. (2018) <i>Applying a Health Equity Lens to the Fourth R Program, Research and Program Partnerships</i>			X	X				X
Chiodo, D. (2018) <i>Exploring the Strengths, Impacts, and Challenges of Fourth R Partnerships: Lessons Learned from Stakeholder Interviews</i>	X				X	X		X
Chiodo, D., Exner-Cortens, D., Crooks, C. (2015). <i>Scaling Up the Fourth R Program: Facilitators, Barriers, and Problems of Practice. Final report prepared for the Public Health Agency of Canada.</i>					X			
Crooks, C. V., Chiodo, D., Thomas, D., Burns, S., & Camillo, C. (2010). <i>Engaging and empowering Aboriginal youth: A toolkit for service providers</i> , 2nd edition. Bloomington, IN: Trafford Press. Also available in both English and French at <a href="http://youthrelationships.org/research_consulting/toolkit.html">http://youthrelationships.org/research_consulting/toolkit.html</a>	X	X	X			X	X	X
Crooks, C. V., Hughes, R., & Sisco, A. (2015). <i>Fourth R: Uniting our Nations case study: Lessons learned from adaptation and implementation in Ontario and the Northwest Territories</i> . London, ON: Centre for School Mental Health.	X	X	X			X	X	X
Crooks, C. V., Zwarych, S., Burns, S., & Hughes, R. (2015). <i>The Fourth R implementation manual: Building for success from adoption to sustainability</i> . London, ON: Western University.	X	X			X			
Crooks, C.V., Hughes, R., Lapp, A., Kirkham, A., & Cywink, M. (2015). <i>Uniting Our Nations: Elementary Mentoring Program for Indigenous Youth</i> . London, ON: Centre for School Mental Health.			X					
Dunlop, C., Chiodo, D., Crooks, C.V. (2018) <i>Fourth R programs: Are educators implementing 1 to 2 years after training?</i>		X			X	X	X	

	Partenariats	Mise en œuvre	Jeunes Autochtones	Jeunes LGBTQ2Q+	Accroissement de la portée	Viabilité	Évaluation	Politiques
Dunlop, C., Crooks, C.V. (2018) <i>Fourth R / Healthy Relationships Plus Program Training Feedback Summary</i>		X			X		X	
Lapointe, A. (2017). <i>Teen relationship violence and wellbeing among LGBTQ+ youth</i> . Paper presented at the Canadian Conference on Promoting Healthy Relationships for Youth: Breaking Down the Silos in Addressing Mental Health & Violence, London, ON, February 15-February 17, 2017.				X				
Lapointe, A., & Crooks, C. V. (2018). <i>The Healthy Relationships Program (HRP) for LGBTQ2Q+ Youth: GSA members' experiences with a structured program to promote wellbeing</i> . Paper presented at the IDENTITY: Canadian Perspectives on LGBTQI2S Inclusion conference, Toronto, ON, May 23-25, 2018.				X				
Lapointe, A., & Dale, S. (2017). <i>Youth's experiences with the Healthy Relationships Program for Lesbian, Gay, Bisexual, Trans, Queer/Questioning (LGBTQ+) Youth</i> . Paper presented at Faculty Research Partners Day: Growing, Learning and Changing in the 21st Century, Western University, London, ON, October 20, 2017.				X				
Lapointe, A., Kassen, K., Snooks, S., Townsley, D., Crooks, C. V., Dale, S., & Hughes, R. (2017). <i>Healthy Relationships Program for LGBTQ2Q+ Youth (2<sup>nd</sup> ed.)</i> . London, ON: Centre for School Mental Health.  <ul style="list-style-type: none"> <li>• Program Flyer: <a href="https://youthrelationships.org/uploads/hrp_lgbt2q+_flyer.pdf">https://youthrelationships.org/uploads/hrp_lgbt2q+_flyer.pdf</a></li> <li>• Program Overview: <a href="https://youthrelationships.org/uploads/hrp_lgbt2q+_overview.pdf">https://youthrelationships.org/uploads/hrp_lgbt2q+_overview.pdf</a></li> <li>• Frequently Asked Questions: <a href="https://youthrelationships.org/uploads/hrp_lgbt2q+_faq.pdf">https://youthrelationships.org/uploads/hrp_lgbt2q+_faq.pdf</a></li> </ul>				X				
Lapp, A., Cywink, M., Crooks, C.V., Coyne-Foresi, M., Kirkham, A., Hughes, R. (2017) <i>Uniting Our Nations: A Peer Mentoring Program Indigenous Youth</i>		X	X					

	Partenariats	Mise en œuvre	Jeunes Autochtones	Jeunes LGBT2Q+	Accroissement de la portée	Viabilité	Évaluation	Politiques
Articles de journaux								
Coyne-Foresi, M., Crooks, C. V., Chiodo, D., Nowicki, E., & Dare, L. (2018). A mixed methods exploration of benefits for youth mentors in an Indigenous high school peer mentoring program. Manuscript submitted for publication.			X				X	
Crooks, C. V., Burleigh, D., & Sisco, A. (2015). Promoting First Nations, Métis, and Inuit youth wellbeing through culturally-relevant programming: The role of cultural connectedness and identity. <i>International Journal of Child and Adolescent Resilience</i> , 3(1), 101-116.			X				X	
Crooks, C. V., Chiodo, D. C., Thomas, D., & Hughes, R. (2009). Strengths-based programming for First Nations youth in schools: Building engagement through healthy relationships and leadership skills. <i>International Journal of Mental Health and Addiction</i> . DOI: 10.1007/s11469-009-9242-0			X				X	
Crooks, C. V., Chiodo, D., Zwarych, S., Hughes, R., & Wolfe, D. A. (2013). Predicting implementation success of an evidence-based program to promote healthy relationships among students two to eight years after teacher training. <i>Canadian Journal of Community Mental Health</i> , 32, 125-138.		X			X	X	X	
Crooks, C. V., Exner-Cortens, D., Burm, S., Lapointe, A., & Chiodo, D. (2017). Two years of relationship-focused mentoring for First Nations, Métis, and Inuit adolescents: Promoting positive mental health. <i>Journal of Primary Prevention</i> , 38(1-2), 87-104. DOI 10.1007/s10935-016-0457-0			X				X	
Crooks, C. V., Exner-Cortens, D., Siebold, W., Moore, K., Grassgreen, L., Owen, P., Rausch, A., & Rossier, M. (2018). The role of relationships in collaborative partnership success: Lessons from the Alaska Fourth R project. <i>Evaluation and Program Planning</i> , 67, 97-104. DOI: 10.1016/j.evalprogplan.2017.12.007	X	X				X	X	X



	Partenariats	Mise en œuvre	Jeunes Autochtones	Jeunes LGBTQ+	Accroissement de la portée	Viabilité	Évaluation	Politiques
Crooks, C. V., Snowshoe, A., Chiodo, D., & Brunette-Debassige, C. (2013). Navigating between rigor and community-based research partnerships: Building the evaluation of the <i>Uniting Our Nations</i> health promotion program for FNMI youth. <i>Canadian Journal of Community Mental Health</i> , 32, 13-25, 10.7870/cjcmh-2013-016.	X		X				X	
Crooks, C. V., Zwicker, J., Wells, L., Hughes, R., Langlois, A., & Emery, J. C. H. (2017). Estimating costs and benefits associated with evidence-based prevention: Four case studies based on the Fourth R program. <i>The School of Public Policy, SPP Research Papers</i> , 10(10), 1-27.		X			X		X	X
Crooks, C.V., Burleigh, D., Snowshoe, A., Lapp, A., Hughes, R. & Sisco, A. (2015). A case study of culturally relevant school-based programming for First Nations youth: Improved relationships, confidence and leadership, and school success. <i>Advances in School Mental Health Promotion</i> . DOI: 10.1080/1754730X.2015.1064775			X				X	
Lapointe, A. & Crooks, C. V. (2018). GSA members' experiences with a structured program to promote wellbeing. <i>Journal of LGBT Youth</i> . DOI:10.1080/19361653.2018.1479672		X		X			X	
Lapointe, A., Dunlop, C., Crooks, C. V. (accepted). Feasibility and fit of a mental health promotion program for LGBTQ+ youth. <i>Journal of Youth Development</i> .	X	X		X			X	
Snowshoe, A., Crooks, C. V., Tremblay, P. F., & Hinson, R. E. (2017). Cultural connectedness and its relation to mental health for First Nations youth. <i>Journal of Primary Prevention</i> , 38(1-2), 67-86. DOI:10.1007/s10935-016-0454-3.			X				X	
Snowshoe, A., Crooks, C. V., Tremblay, P., Craig, W., & Hinson, R. (2014). Development of a cultural connectedness measure for First Nations youth. <i>Journal of Psychological Assessment</i> . <a href="http://dx.doi.org/10.1037/a0037867">http://dx.doi.org/10.1037/a0037867</a>			X				X	

	Partenariats	Mise en œuvre	Jeunes Autochtones	Jeunes LGBT2Q+	Accroissement de la portée	Viabilité	Évaluation	Politiques
Chapitres								
Chiodo, D., & Kolpin, H. (2018). Both promising and problematic: Reviewing the evidence for implementation science. In A. W. Leschied, D. Saklofske, & G. Flett (eds.) (2018). <i>The Handbook of Implementation of School Based Mental Health Promotion: An Evidence-Informed Framework for Implementation</i> (pp.11-31). New York, NY. Springer Publishing.		X						
Crooks, C. V. & Dunlop, C. (2017). Mental health promotion with Aboriginal youth: Lessons learned from the Uniting Our Nations program. In J. R. Harrison, B. K. Schultz, & S. W. Evans (Eds). <i>School Mental Health Services for Adolescents</i> (pp. 306-328). London: Oxford University Press.	X		X				X	
Crooks, C. V., Chiodo, D., Dunlop, C., Lapointe, A., & Kerry, A. (2018). The Fourth R: Considerations for implementing evidence-based healthy relationships and mental health promotion programming in diverse contexts. In A. W. Leschied, D. Saklofske, & G. Flett (eds.) <i>The Handbook of Implementation of School Based Mental Health Promotion: An Evidence-Informed Framework for Implementation</i> (pp. 299-321). New York, NY. Springer Publishing.	X	X	X	X			X	
Crooks, C. V., Exner-Cortens, Siebold, W., Rosier, M., & Baker, K (2018). Building capacity to implement teen dating violence prevention: Lessons learned from the Alaska Fourth R initiative. In D. Wolfe and J. Temple (Eds.) <i>Dating violence: Theory, research, and prevention</i> (pp. 503-521). New York: Academics Press/Elsevier.	X	X			X	X	X	X